

C'EST UNE **BRONCHITE!**

Votre amie vous dit à l'apéritif : « Ah... ! j'ai eu une bronchite, cela m'a duré deux mois et demi ! » Et de vous expliquer qu'elle a vu son Médecin plusieurs fois.

Ce document médical est pratique, il peut vous aider à guérir votre bronchite.

COMME JE TOUSSAIS...

... mon Médecin m'a donné un sirop pour la toux, avec de la cortisone en aérosol, car il pensait à une allergie. Au bout de quatre jours, j'étais de plus en plus mal, alors il m'a dit : « C'est une bronchite, il vous faut un antibiotique, et de la cortisone en comprimés. » J'allais un peu mieux, mais je toussais toujours au bout d'une semaine. Alors il m'a dit : « C'est un virus, vous en avez pour deux mois ! » Maintenant, je suis crevée !

HÉ... MON CHER CONFRÈRE...

... vous avez fait ce que l'on vous a appris, il n'y a rien à dire à cela. Vous avez tenté de guérir votre patiente, sans utiliser d'emblée les moyens puissants de la Médecine ; tout le monde sait aujourd'hui, grâce aux campagnes publicitaires des Caisses de Sécurité Sociale, que : « l'antibiotique, c'est pas automatique ! », n'est-ce pas ? Ensuite, lorsque votre auscultation vous a fait entendre le « ronchus » bronchique, et que votre diagnostic a été « **bronchite** », vous avez fait donner l'artillerie, antibiotique associé à la cortisone, le « top » de la Pharmacie d'après-guerre. C'est normal, dans le cadre de votre formation universitaire. Puis, comparant ce cas avec d'autres que vous avez constatés dans votre clientèle, dans la même période, vous avez pensé que c'était « un virus », et que l'évolution habituelle devait durer deux mois ! Bon... ! D'accord, mais votre patiente est aujourd'hui convalescente, elle ne tousse plus, mais elle est fatiguée, et toute prête à faire une mauvaise grippe, une COVID, ou une série de rhumes tout le long de l'hiver, ou plus... C'est de votre faute.

COMMENT... ? DE MA FAUTE... ?

Mais oui ! Vous n'avez fait que la moitié de votre travail ! Vous avez « *combattu* » efficacement le « *microbe* », pour soulager rapidement votre patiente, sans qu'aucun confrère ne puisse vous reprocher de n'avoir pas vu tout de suite que la nature de l'infection était virale, n'est-ce pas ! Et même dans ce cas, il est admis qu'un antibiotique est justifié, pour empêcher une surinfection bactérienne. Alors aucun reproche de notre part. Par contre, je dois vous dire que vous avez agi comme un Pharmacien, pour qui « une bronchite » est équivalente à « un *microbe* » à éradiquer, et là, c'est grave, car vous n'êtes plus en Médecine, vous n'avez rien fait pour « **rétablir la santé** » de votre patiente.

JE VAIS VOUS EXPLIQUER...

... en commençant par le commencement : On dit au Pharmacien, que la bronchite est causée par un agent extérieur, une bactérie, comme un pneumocoque, un streptocoque, ou autre..., ou par un virus de l'épidémie en cours. Mais le Médecin sait qu'elle est causée par un défaut du terrain individuel du malade, d'une chute de son énergie vitale, et que son rôle est de corriger tout cela pour rendre la santé. (*Lutter « contre » un agresseur peut en faire partie.*)

ALORS... ? ON GUÉRIT COMMENT... ?

... Eh bien toutes les bronchites ne sont pas semblables ; d'abord, bien sûr, par l'identité de l'agent microbien à l'œuvre, comme le sait le Pharmacien. Un bacille tuberculeux ne se traitera pas comme un virus grippal, un COVID, un bacille pyocyanique ou un entérocoque. Ensuite plusieurs éléments sont à considérer ; le temps pendant lequel l'agent a pu évoluer, le volume de tissu pulmonaire concerné par l'infection, l'âge du malade, sa corpulence, l'état de son intestin, sa fonction respiratoire habituelle, ses allergies éventuelles, ses comorbidités (*) et traitements, ses antécédents, son héritage génétique,... et d'autres facteurs imprévisibles ou « surprise », familiers à la pratique médicale ! Dans quelques années peut-être une *super Intelligence Artificielle*, pourra remplacer votre Médecin, en tenant compte de chacun de ces paramètres, et de leur place sur le curseur. Pour de nombreuses années encore, la consultation d'un Médecin assermenté vous est absolument indispensable, ne serait-ce que pour le diagnostic. Donc, vous comprenez bien qu'il ne peut exister un traitement « bronchite », dans le tiroir de la Pharmacie...

Nous ne pouvons vous donner que ...

DES PRINCIPES DE GUÉRISON...

1°- Pour une vraie bronchite « *avancée* », chez quelqu'un dont l'énergie vitale est affaiblie par l'âge, ou une comorbidité (*) traitée en « *chronique* », ou par des vaccins, il peut être indispensable de commencer par un antibiotique sur 8 à 10 jours.

2°- Si vous n'avez pas de Médecin Homéopathe, utilisez les « *petits moyens* » de famille ; restez au chaud, pendant 3 à 4 jours, avec une bouillote sur le ventre, (*sans vous brûler*), utilisez un sirop ou les suppositoires classiques de Methylcystéine, que votre Pharmacien connaît très bien, et cassez une ampoule de Calyptol Inhalant® le soir, sur un sopalin, dans une assiette posée sur le sol de votre chambre.

3°- Dans tous les cas, il faudra s'efforcer de rétablir les fonctions intestinales, et de faire remonter l'énergie vitale, en s'inspirant des conseils suivants.

4°- Observer une période alimentaire « *allégée* », sans gras ni « *repas de fête* », ni alcool, ni aliments industriels « *tout-prêt* ». Préférez les légumes « *maison* », cuisson vapeur, les fruits frais de la saison, et de la région si possible, soupes et purée de pommes de terre. Le jus d'un demi-citron à la fin de votre petit-déjeuner. Vous avez droit à un peu de protéines, viande maigre, poulet, poisson, mais évitez les œufs et les laitages, qui sont un peu « *lourds* » sur la digestion.

5°- Éviter tout ce qui peut vous fatiguer, « *effondrer* » votre énergie vitale, vous faire perdre vos réserves, vos « *ressources* ». Quelques exemples de « *mangeurs d'énergie vitale* » : les décalages horaires, les « *sorties en boîte de nuit* », le tabac, l'alcool, les vaccins, les excitants, le café, le thé, le chocolat, le bruit, les lunettes « *de soleil* », le manque d'eau plate, du robinet, reposée, et bue avant ou loin des repas, les angoisses et conflits affectifs, le stress et les films d'horreurs, l'air confiné, l'inaction et le « *trop d'action* », tous les produits chimiques, en aérosols ou en médicaments, (*Exception pour l'Acide Ascorbique tamponné.*)

6°- Des mesures simples, que nous avons déjà développées sur le site, pour rétablir un fonctionnement intestinal harmonieux, et « *booster* » l'énergie vitale ; l'alternance ULTRA LEVURE® / LACTEOL®, et la couverture légère de vitamine C en poudre tamponnée, diluée dans l'eau, bue par petites gorgées tout le long de la journée, tous les jours dans l'urgence, puis à jours alternés ensuite ; huile de foie de morue, une cuiller à café, un jour sur deux.

(*) les comorbidités habituelles : le diabète, l'obésité, l'asthme, l'hypertension, les maladies immunitaires...etc.